L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE MATIN 10 NOVEMBRE, 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Buffaloe & Bonzo, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 10 NOVEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par le Shérif—au No 227 rue du Canal, encoignure Bassin.—Le contenu d'un magasin de marchandises sèches assorties, articles de toilette, mercerie, installations, comptoirs, vitrines, ravons, etc.

Le véritable arbitre de la paix, en Europe.

Pour nous, Américains par la naissance ou par l'adoption, mais ayant une origine européenne ou française, qui nous fait suivre, de l'œil, avec une vive curiosité, une profonde sympathie, les événements qui se succèdent de l'autre côté de l'Atlantique—il est extrêmement intéressant d'assister, de loin, avec le calme que l'on n'acquiert qu'à distance, avec l'impartialité qui n'est possible qu'à ceux qui se tiennent en dehors de la mêlée, aux manœuvres des partis qui se font une guerre acharnée; aux intrigues, sourdes ou ouvertes, des gouvernements qui se tendent des pièges et se donnent des baisers de Judas, parce qu'ils n'ont pas le courage de se lancer des coups de poignard. Grâce à cette distance, à cette impartialité, nous acquérons une sérénité d'esprit qui nous permet de voir plus clairement au fond des situations.

Voici, par exemple, un jeune homme que le hasard de deux morts successives, survenues coup sur coup, fait monter sur le trône. Par trop rade, l'esprit faussé par un chauvinisme extravagant, gâté par un piétisme maladif, on lui conseille de voir du pays pour se former, pour apprendre à connaître les hommes. Il en comprend le besoin, tout d'abord ; il y prend goût ensuite. Il va faire visite à l'empereur François Joseph, son allié forcé, après avoir été la victime de son grand-père ; de là il va embrasser sa grand-mère, qu'il exècre, et qui le lui rend avec usure.

Un jour, la flotte anglaise, se promenant dans la mer du Nord, jette l'ancre devant le port de Kiel. C'est bien le moins qu'il se déplace, un instant, pour aller l'inspecter, en sa qualité d'amiral *in partibus*.

Un de ses ministres, entrepreneur patenté de mariages, pour le compte de la famille Hohenzollern, trouve le moyen de placer une de ses sœurs en Grèce ; il profite de l'occasion pour aller voir l'Acropole d'Athènes, et comme, de là à Constantinople, il n'y a qu'un pas, il courit serrer la main au Sultan, ce qui lui permet de faire fraterniser le Croissant avec la Croix.

Rien de plus simple que tout cela. On n'y aperçoit, au premier coup d'œil, qu'une affaire de courtoisie, tout au plus deux ou trois actes de la politique la plus élémentaire, mais s'il se trouve que cet empereur d'Autriche est l'ennemi de la Russie, dans les Balkans, où il espère trouver, en Orient, une compensation aux pertes qu'il a subies en Occident. Si ce même empereur montre autant d'acharnement à maintenir le prince Ferdinand à la tête de la Bulgarie, que le Czar en met à vouloir l'en chasser ; si, d'un autre côté, l'Angleterre est une seconde ennemie jurée de la même Russie, en Asie, où chacune des deux prétend, également, dominer, à l'exclusion de l'autre ; si, par la situation qu'il occupe, le Sultan est un troisième ennemi des Czars, qui, de père en fils, n'ont eu d'autre politique que d'arriver à s'emparer de Constantinople, que le père des Croyants, qui en est le propriétaire, depuis des siècles, ne veut leur céder à aucun prix ; si, surtout, il règne, dans toute l'Asiatie de la Russie, une sorte de dogme qui lui assigne la mission d'effacer de l'Europe la tâche honteuse de l'Islamisme, de telle sorte qu'une pareille visite semble aux populations de ce pays, une véritable injure pour elles et un affront pour leur religion—on aperçoit, bon gré malgré, dans l'ensemble de ces visites, une source de manifestations hostiles à l'empire du Nord, de la part de l'empire du Centre. Il devient impossible à Alexandre III de ne pas se dire : "tous ces voyages, toutes ces démarches ne sont uniquement contre moi ; on a beau leur chercher un autre but, on ne le trouve nulle part. A quoi bon me déplacer, me rendre à Berlin, que je déteste où, même ma vie n'était pas en sureté, puisqu'il m'a fallu m'y faire procéder de ma police secrète, pour écarter tout danger—à quoi bon tant de peine, pour m'exposer moi et ma sainte Russie, à tous ces affronts ?"

Plus on y réfléchit, plus on sent que le Czar doit être profondément blessé, humilié, et qu'il doit rêver une terrible vengeance. Devant de pareils faits, on se demande, avec stupéfaction, comment M. de Bismarck, qui s'amuse à agiter, à promener ainsi, par toute l'Europe et jusqu'en Asie, les brandons de discorde, peut encore avoir l'audace de parler de son désir de paix. A ce point de vue de menaces de la paix, qu'il prétend être son unique but, la visite à Constantinople, qui n'avait aucune raison d'être, semble être une faute impardonnable, dont nous ne l'avons jamais cru, dont nous ne le croyons pas encore capable. Ou son esprit a prodigieusement baissé, ou il a dû combattre à outrance un voyage. Il en substituerait que son influence, autrefois omnipotente—puisque l'on a dû arriver, au-delà du Rhin, à appeler la nouvelle Allemagne, non l'empire des Hohenzollern, mais l'empire du chancelier—n'en vaut pas la peine.

Les bravaches, les imprudences, les coups de tête ou de fantaisie auxquels on assiste, avec anxiété, sont tels, que l'on en est réduit à regretter que M. de Bismarck en arrive à sa soixante-quinzième année, et à désirer qu'il reprenne son ascendance prépondérance, pourtant si funeste.

Au milieu de cette Europe, si tristement menée par des rois qui se détestent cordialement, qui travaillent avec également contre leurs propres intérêts et par de prétendus hommes d'Etat qui ont l'air de ne pas savoir le premier mot de leur métier, qui risquent, à tout moment, par toute malveillance, de mettre le Vieux Monde en feu, il y a une république française, par tous, que chacun d'eux voudrait voir enfantée, bien que leurs actions ne tendent qu'à la consolider. On prétend que c'est sur le foyer de discorde, la source du tout le mal, et c'est la France. Etat qui n'a de bon sens et de la logique, le seul qui ne jette pas le trouble au dehors.

La France a, en effet, montré, depuis dix-huit ans, une sagesse, une patience dont aucune autre contrée ne serait capable. On peut affirmer que si elle n'était pas là, pour en imposer aux hommes qui font le ridicule de fêter du même pris à son égard, il y a beaux jours que la guerre aurait éclaté de toute ou quatre côtés de l'Europe. C'est une vérité élémentaire que l'étalage des prétentions belliqueuses de la triple alliance. C'est, véritablement, la République française qui est l'artisan de la paix. Quand il y a eu une guerre, c'est l'œuvre d'un quelque partie, et ce n'est de l'Allemagne et du gouvernement d'Italie, que nous nous prétendons bien de confondre avec le peuple italien ! Nous n'invectivons rien ; nous constatons, comme de simples, simplement que l'Europe est divisée à la guerre. Qui a ramené l'Europe au calme, aujourd'hui de l'année ? L'Exposition française. Qui, en commençant de l'Europe, a révivé la confiance dans la paix ? La France, encore elle. Qui ignore que, le lendemain du jour où nos élections, toutes les valeurs, sur les Bourses d'Europe, ce sont hoviés à une hausse qui tenait presque du délire ? Quand on a de pareilles preuves en mains, on est partie de M. de Bismarck, on a le droit de parler ainsi ! Il aurait bien fait, le pauvre homme, s'il avait—ce qui est possible, mais que n'est pas encore démontré—que d'un but qui serait, dans un moment, le nôtre, le nôtre et le

AVIS
A notre Clientèle !

AVIS
A notre Clientèle !

MAISON

MARX BROS

95, 97 et 99 RUE DU CANAL.

Les agrandissements successifs de la maison MARX BROS., expliquent mieux que toutes les proclamations son éclatant succès qui résulte de la vigoureuse impulsion donnée à ses affaires, et des bases solides et invariables sur lesquelles elle s'est fondée.

L'économie est son principe ! La vente à bon marché son système absolu ! La loyauté sa devise ! La plus grande obligeance sa consigne ! Le goût son moyen de persuasion !

Prix fixes. Nos marchandises sont marquées en chiffres connus

Habillements complets pour hommes à $5, $6, $7, $8.50, $10.00 et au-dessus. Habillements complets pour garçons à $3, $4, $5, $6, $7.50 et au-dessus. Habillements complets pour enfants à $1.25, $1.50, $2, $2.50, $3 et au-dessus.

Pardessus pour hommes, garçons et enfants aux prix les plus modiques.

Département de chapellerie des plus variés et des derniers genres.

Département d'articles de voyage, malles, valises, etc.

Nous vous vendrons à des prix exceptionnels nos chemises blanches et en couleur, Chemises en flanelle, chemises de dessous tricotées et de toutes les nuances, caleçons, cravates, chaussettes, bretelles, etc., etc.

Notre maison sera ouverte les samedis soirs jusqu'à 11 heures.

LES ORDRES DE LA CAMPAGNE SERONT PROMPTEMENT EXECUTÉS.
10 nov—

MEUBLES

NOUVEAUX GENRES
AUX PLUS BAS PRIX
Nouveaux Modèles.
PROMPTE LIVRAISON.

H. J. BRUNING,
75.....RUE DU CANAL.....57
Marchés loyaux.
NOUVELLE-ORLEANS.

BRUNING

Meubles de Salon, de Chambres à coucher, de Salle à manger ; Arbres pour vestibules; Articles en paille et roseaux; Ornements de cheminée et Articles de ménage en général.

On ne vendra jamais meilleur marché que nous.

STOCK FRAIS.

GRAND ASSORTIMENT. ACHETÉ DE PREMIER ORDRE. ESSAYEZ-NOUS.

H. J. BRUNING.

75 rue du Camp.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite lundi, 11 novembre, à 6 heures et demie A. M., à l'Eglise St-Augustin, pour le repos de l'âme de CLÉMENT MESSANS. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.
10 nov—1f

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauternes et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black, Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de
H. W. CRABB,
Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET,
31mars— 120 rue Royale, près St Pierre.

A. XIQUES
—SUCCESSEUR DE—
BASSETTI & XIQUES
67 et 69 - Rue Decatur - 67 et 69

THEATRE ST-CHARLES.

JAS. M. GILBERT.....Directeur.

CE SOIR :
Mardi prochain, Mercredi et Samedi,
Grand Spectacle de W. J. Gilmore, les
12 - - TENTATIONS - - 12
Chas. H. Yale, Seul Directeur.
Grand Ballets, Décors Premiers, Marches et Costumes !
198.....PERSONNES.....198
Prix d'entrée—25c, 50c, $1.
Dima soirée, 17 novembre—Clifton's Hannah Mining Co. Lisbon for the day! Mmr—

Société de Bienfaisance mutuelle de Louisiane.—L'assemblée générale de cette société aura lieu LUNDI SOIR, 11 novembre 1889 à 7 heures, et toutes les personnes qui désirent faire partie de cette société sont priées de se rendre à cette assemblée.
Par ordre de Président,
PIERRE FOUBOUR,
P. CASALOT, Secrétaire. 10 nov—2f

Le Dr C. FAGET
A transféré son domicile au No
281 N. Rampart, coin Bayou.
Consultations de midi à 2 heures.
10 nov—2f

RENSEIGNEMENTS.

Les bureau de Police de Mont-Carmel, rue Pâris, No 28, Algiers, sont ouverts pour recevoir les renseignements concernant les noms et prénoms, âge, lieu de naissance, profession, nom et prénoms des parents, date de l'arrivée dans le pays et le nom du navire sur lequel ils sont arrivés, des personnes suivantes disparues des environs de la Nouvelle-Orléans :
Bernard Bergeron, âgé de 22 ans.
Joseph Bergeron, âgé de 20 ans.
Pierre Bergeron, âgé de 18 ans.
Ces trois personnes sont frères et sont arrivés de Cherbourg, France, à bord du steamer Ch. F. R. Co., Mme Bergeron et M. Delphonse Bergeron, leur père et mère, sont arrivés par le même navire, mais ont été débarqués à Québec, Canada, et sont actuellement à Montréal, Canada.
Clémence et Lucien.

LEON QUEYROUAL.
Entrepreneur de Maçonnerie.
Chaux et Ciments.
Fournisseur de Briques et de Pierres de toutes espèces.

Mme LEONIE GEORGE,
MODISTE,
69 rue Toulouse,
Coin Royale.
PRIX MODÉRÉS.

GEORGE DEJAN,
Droguiste et Pharmacien,
Coin Exposition Drayton.
Vendeur de drogues, de médicaments, de produits chimiques, de parfumerie, d'articles de toilette, etc., etc. Les prescriptions des médecins seront remplies avec exactitude, jour et nuit, aux heures du jour et de la nuit.
9 oct—Dim—déc

SI VOUS VOULEZ
acheter de chevaux bons et bon marché, adressez-vous à la Ménagerie Exposition Co., 210 et 217 rue Dauphine.
Vous trouverez aussi Victorias, Cabs, Coupons et Carrioles.
Gros et Détails.
20 oct—Jeu. dim. mar. ven.

RESTAURANT ET HOTEL
COSMOPOLITAIN,
Nos 13 et 15 rue Royale, à deux pas de la rue du Canal.
Vente GERMAIN HAUT, manager de L. Chiron, propriétaire. Plan américain.
Hôtel—1n—Mer Jeu Dim.

Université Tulane.
Ecole Supérieure, Collège, Cours spéciaux, Ecole de droit et de médecine, Ecole normale supérieure, Ecole normale d'instituteurs, Ecole normale de jeunes filles, Ecole de commerce, Ecole de génie civil, Ecole préparatoire pour le barreau et la médecine, Ecole de pharmacie. Les jeunes gens peuvent se préparer aux examens.
Par ordre du Président,
WILLIAM PRESTON JOHNSTON, L. L. D.,
11oct—1m Président.

Association des Photographes de la N. O.
AU PUBLIC.
Les membres de cette association ont fixé, dès à la réduction de prix, ce, à partir de ce jour, de leurs photographies. Cabinet à $2 la douzaine. Carte de visite, $1 la douzaine. Grand portrait fini en crayon, $5. Si vous désirez des photographies, adressez-vous à un membre de cette association. Chaque contrat porte les noms des membres de l'association ; si ces noms ne sont pas sur votre contrat, ce n'est pas une maison sérieuse. Tout notre désir est de satisfaire notre patronage. Donnez votre appui à l'association locale.
LOUIS ROBIRA, 942 rue Royale.
C. MORRA, 121 rue du Canal, coin Royale.
W. W. WARREN 111 rue du Canal.
P. MUSSO, 939 rue Bourbon.
S. SCHERCK, 1007 1/2 rue du Comp.
ANGELA FYE, 1311 rue Bourbon.
EUGENE MARICOT, coin des rues Magazine et Nashville.
EUGENE SIMON, 148 rue du Canal et 21 rue Bienville.
H. ADAMS, 145 rue du Canal.
27oct—1m Dim. Mar. Jeu

Bureau de la Compagnie de Transport de Bateaux à vapeur, rue Canal Pontchartrain—Nouvelle-Orléans, 13 octobre 1889.
Les actionnaires de la Compagnie sont par le présent avisés qu'une assemblée générale pour l'élection de la Compagnie aura lieu le premier lundi de novembre prochain, entre les heures de 10 heures A. M. et 2 heures P. M.
ROBERT GLOVER, Jun., Secrétaire.
13oct—20f

PHARMACIE AMÉRICAINE,
ANGLE CANAL ET BASSIN
spécialités Françaises
Quina Laroche, Vermifuge Leroy,
Pepsine Boudault, Cachets Dehaut,
Sirop Delabarre, Dragées Ravry,
Extrait Lemaire, Sirop Astringent,
Pilules Bleues, Etc.
Rue Bienville.
PRIX RÉDUITS !!!
ELIXIR AU MAGNITA
Guérit les rhumes, la toux, les bronchites, la grippe, la pneumonie, la coqueluche, les maux de gorge, les maux de poitrine, les maux de tête, les douleurs, les fièvres, les maux de dents, les maux d'oreilles, les maux de reins, les maux de nerfs, les maux de foie, les maux d'estomac, les maux de vessie, les maux de matrice, les maux de jambes, les maux de bras, les maux de mains, les maux de pieds, les maux de corps, les maux de tête